

CHÔMEUSES, CHÔMEURS, PRÉCAIRES... TRAVAILLEURS ?

La loi travail est une attaque contre tous les travailleurs, y compris ceux qui n'ont pas d'emploi, momentanément ou non, chômeurs et chômeuses, RSAstes, galériens, intermittents du travail...

Cette catégorie floue représente une part de plus en plus grande de la population. Et si une partie de ces « précaires » peut encore plus ou moins avoir comme perspective de trouver un travail, ce sera le plus souvent un boulot de merde sous payé, et, avec la loi « travail », il sera encore plus facile aux patrons de les virer. Sans parler de tous celles et ceux à qui on a fait renoncer à l'idée de bosser de manière déclarée, et qui enchaînent les tafs au black.

Les capitalistes ont besoin de cette « armée de réserve » de galériens qui tapent à la porte des boîtes : ça leur sert à ajuster la quantité de main d'œuvre et à faire pression sur tout le monde pour qu'on ne revendique rien, afin de maintenir les salaires les plus bas possibles.

Les seuls boulots possibles se trouvent dans les agences d'intérim. On est prévenus au dernier moment, pour les travaux les plus durs. On a besoin de manger, donc on trouve du « travail alimentaire », déménageur, manutentionnaire, saisonnier, aide à domicile... On n'a pas le choix sur les horaires, pas le choix sur la mission, et avec cette loi « travail » on nous promet encore pire : fin du paiement des heures sup par exemple.

Notre faiblesse est dans notre isolement.

Quasiment tout passe par internet, on ne se croise plus au Pôle emploi, on ne discute plus entre nous. Pourtant, les chômeurs sont nombreux à être contre la loi travail. Il est nécessaire de combattre cet isolement, de se retrouver pour s'entraider, aider les autres secteurs en lutte, dépasser les conditions particulières.

Les chômeurs, RSAstes et compagnie reçoivent des allocations ; mais en échange il faut sans cesse subir des pressions, se justifier, faire des stages à la con, endurer des contrôles à domicile, etc. : on est toujours suspect.

Pour maintenir cet état de fait, il faut opposer les deux catégories. On fait donc croire aux prolos « actifs » que si les chômeurs n'ont pas de travail, c'est qu'ils « ne veulent pas travailler » alors même que de l'avis des « conseillers », **du travail, il n'y en a pas**. Les allocations, c'est une partie du salaire global qui revient aux travailleurs, qu'ils soient occupés (sécurité sociale, allocs familiales) ou non (chômage, RSA, retraites, bourse d'études...).

La destruction, année après année, du système d'allocations, est une attaque sur le salaire global et concerne donc aussi bien les travailleurs avec emploi que ceux qui n'en ont pas.

Il est vital de briser cette division : **une attaque contre les chômeurs est une attaque contre les travailleurs et inversement**. Et avec la loi travail, c'est encore plus de travailleurs qui sont jetés au chômage.

AVEC OU SANS EMPLOI, GRÈVE GÉNÉRALE !

C. A. F. C. A.

COLLECTIF D'AUTODEFENSE FACE AU CONTRÔLE DE L'ADMINISTRATION
cafca09@riseup.net



assembleedelutte31@riseup.net